

# Discours de la servitude volontaire

Étienne de La Boétie

Un vrai classique qui défie le temps, et dont les multiples commentaires qu'il a suscités n'épuisent pas l'intérêt.

DOMINIQUE FRIARD

Infirmier, superviseur d'équipes.



## L'OUVRAGE

Ce texte court (une cinquantaine de pages) est rédigé par un jeune homme qui s'interroge : « *comment il se peut faire que tant d'hommes, tant de bourgs, tant de villes, tant de nations endurent quelquefois un tyran seul, qui n'a puissance que celle qu'ils lui donnent : qui n'a pouvoir de leur nuire, sinon qu'ils ont pouvoir de l'endurer ; qui ne saurait leur faire mal aucun, sinon lorsqu'ils aiment mieux le souffrir que lui contredire.* » Cette question qui résonne douloureusement à nos oreilles aujourd'hui traverse toutes les époques et tous les pays, concernant les villes et les nations mais également les entreprises et la plupart des groupes humains. La Boétie ne porte pas son attention sur les tyrans mais sur les sujets privés de liberté. Il nous propose au passage un magnifique oxymore en reliant deux mots que tout devrait opposer, « *consentir* » et « *sa propre servitude* ».

L'originalité du discours est donc de soutenir que la servitude est volontaire et non imposée. Tout pouvoir ne peut dominer et exploiter durablement une société sans la collaboration active ou résignée, d'une partie notable de ses membres. « [...] *c'est le peuple qui s'asservit, qui se coupe la gorge, qui, ayant le choix ou d'être serf ou d'être libre, quitte la franchise et prend le joug, qui consent à son mal, ou plutôt le pourchasse.* »

Si, pour éviter la censure, les exemples sont tirés de l'Antiquité, la réflexion porte bien sur un pays où le poids du pouvoir monarchique se renforce, dans le climat de guerres de religion qui débutent et ensanglantent la France pendant deux siècles.

La nature humaine selon La Boétie obéit à trois grands principes : « [...] *il est hors*

*de doute que si nous vivions avec les droits que la nature nous a donnés, et avec les enseignements qu'elle nous apprend, nous serions naturellement obéissants aux parents, sujets à la raison, et serfs de personne.* »

Les hommes sont asservis parce qu'ils se sont laissé abâtardir et abêtir. Il y a en l'être humain une paresse native qui est comme une seconde nature. Les causes de cette aberration sont complexes mais la coutume et l'habitude jouent un rôle néfaste en substituant à la « *nature originelle* » une « *seconde* » qui est une dénaturation. Sous le poids de l'habitude, l'homme laisse s'éteindre en lui la lumière et la force et avec la liberté se perd la vaillance. N'ayant jamais eu la liberté, il n'en a même pas le regret.

La dénaturation des gouvernants est la seconde cause profonde de la servitude des peuples. Quelle que soit la façon dont le tyran a acquis le pays, sa façon de « *régner* » est toujours quasi semblable : il dompte le peuple, le considère comme sa proie ou le réduit en esclavage. Dans tous les cas, il dénature l'autorité souveraine : au lieu de gouverner, il se veut le maître, au lieu de remplir un devoir, il s'attribue tous les droits.

Les tyrans usent de plusieurs stratagèmes pour maintenir la servitude. D'abord le peuple est engourdi par le théâtre, les jeux et les passe-temps. Le tyran lui accorde ainsi des largesses, avec l'argent qui lui a été soutiré. D'autres utilisent la religion pour susciter la crainte du sacrilège. Une partie de la population se met au service de la tyrannie par cupidité et désir d'honneurs. Les courtisans, plus instruits, s'en font les complices. Ainsi se forme une pyramide sociale qui permet au tyran d'asservir les sujets « *les uns par le moyen des autres* ».

## L'INTÉRÊT POUR LES SOINS

Qu'un texte publié en 1576 puisse nous parler à travers les siècles et nous permettre de comprendre comment nous participons aux différentes tyrannies qui nous enserrant ne surprendra que ceux qui ne croient pas aux vertus de l'histoire. Qui veut secouer le joug doit d'abord le percevoir et retrouver les vertus perdues.

La Boétie E. de, *Discours de la servitude volontaire*. Paris, Flammarion, Libro philosophie, 2023.